

IX. FRANÇOIS DE TOURNON, cardinal, et plus tard, en 1551, archevêque de Lyon. Charles-Quint ayant été repoussé de la Provence, François I^{er} chargea cet illustre prélat de diriger les opérations de la guerre. Tournon, dit un de ses biographes, avait donné, comme négociateur, des preuves de la plus haute capacité (23). Placé dans une situation nouvelle, il montra tout ce que peuvent un grand caractère et un esprit étendu. Le 22 janvier 1537, le roi remercia très affectueusement le cardinal de Tournon d'avoir fait un emprunt de 40,000 livres aux banquiers de Lyon à *trois pour cent par mois*. Il est à noter que les prêteurs exigèrent l'engagement personnel du cardinal et ne voulurent traiter qu'avec lui. Plus tard, à son retour d'Italie, M. de Tournon, qui n'était plus gouverneur de Lyon, fit part à François I^{er} de son projet d'établir à Lyon une banque. Le roi l'approuva et l'emprunt fut établi à huit pour cent par an. Lyon était alors menacé par d'autres ennemis. Les sectateurs de Luther voulaient faire de cette cité le boulevard de la Réforme, mais ils échouèrent dans toutes leurs menées tant que dura l'administration de l'illustre cardinal, qui se démit de ses fonctions de gouverneur en 1542, et eut pour successeur :

(23) « Il ne faut pas, disait Charles-Quint, se défier de ce que dit le cardinal de Tournon, mais plutôt de ce qu'il ne dit pas. » C'étoit sans doute, observe Lamoignon-le-Vayer, attribuer à ce prélat une finesse accompagnée de tromperie, et qui doit être blâmée. *Œuvres*, tome IX, p. 122. — Les lettres du roi, qui nomment le cardinal de Tournon lieutenant-général au pays de Lyonnais, sont datées de *Lyon le 10 octobre 1536*. Elles sont rapportées dans *l'Hist. du cardinal de Tournon*, par Fleury, p. 146. Le P. Ménestrier, *Notes inédites*, les donne sous la date du *10 décembre 1536* et renvoie aux registres de la Chambre des Comptes du Dauphiné.